

**LE JOUR, 1950
13 OCTOBRE 1950**

LES PROCHAINES ÉLECTIONS

Il est juste et naturel d'attacher la plus grande importance à nos prochaines élections législatives.

Sans doute ne vont-elles pas remuer le monde. Mais, de ces élections une orientation peut venir qui ferait progresser le Liban de quinze ou vingt années, au lieu d'une stagnation sur le plan civique après cette longue marche régressive de la Chambre dont ce pays est le témoin déconcerté.

Le premier devoir, le premier souci est de faire respecter les libertés de base en matière électorale. Ensuite, dans un pays où le Gouvernement a tant de pouvoirs et tant de moyens, la préoccupation qui s'impose est de voir ce Gouvernement **aider de tout son effort à la formation de l'esprit public** au lieu de tout mettre en œuvre au contraire pour l'asservir.

Si la qualité du citoyen libanais ne s'améliore pas, nous sommes avant quinze ou vingt ans un des pays les plus menacés du monde. Nous ne pensons pas que nos gouvernants, assaillis par les flatteurs, disent : "après nous, le déluge !" Nous l'espérons du moins pour eux et pour nous.

Mais le gouvernement, au Liban, est, en fait, un des moins contrôlés de l'univers. Les responsabilités y sont diluées et noyées jusqu'à devenir inexistantes. La Chambre à qui, en bonne règle des comptes doivent être rendus, n'en demande plus depuis longtemps.

Et nous en sommes arrivés ainsi à subir une autorité qu'en fait rien ne freine et rien ne corrige.

Simultanément, et comme une conséquence naturelle de cet excès, on voit à tous les échelons l'impuissance et l'apathie. La machine s'est alourdie de telle façon qu'elle ne se maintient plus que par la vitesse acquise. De très mauvaises habitudes ont pris chez nous rang de tradition ; et parce que la capitale se développe et parce que les grandes artères se multiplient, nous nous figurons que l'Etat est en vigueur et en santé.

La vérité, c'est qu'un travail persévérant sur les hommes peut seul fortifier et consolider l'Etat. Commencer une réforme de l'Etat par une réforme de la Chambre, c'est commencer par le commencement. Car c'est de la Chambre que les gouvernements sortent, et c'est par elle qu'ils restent dans les limites de leur autorité ou qu'ils en abusent.

Les prochaines élections auront pour l'avenir du Liban, une importance peut-être décisive.

Le Liban comme il est, au lieu de ressembler de plus en plus à une république, c'est de plus en plus à un pachalik qu'il ressemble. Voilà ce que nous n'aimons pas.